



« **Made in Germany** »,
de Guillaume Duval. Éd. du **Seuil**
230 p, 17 €.

Avoir longtemps travaillé en Allemagne comme ingénieur a permis au rédacteur en chef d'« Alternatives économiques » de comprendre les ressorts du « modèle allemand ». Pour lui, la réussite germanique ne doit rien, ou pas grand-chose, au chancelier Schroder et à son fameux Agenda 2010. Car, explique Duval, le modèle fait de décentralisation, de pouvoir aux salariés, de prééminence de l'industriel sur l'actionnaire, de mobilité sociale, de formation non élitiste... existait avant Schroder qui, en social-libéral zélé, aurait surtout contribué à le lézarder en creusant les inégalités comme jamais, tout en faisant peser sur l'Europe un joug récessif. Copier l'Allemagne ? Pourquoi pas, concède Duval, à condition de ne pas se tromper de diagnostic. Inquiet de ce qu'il faut bien appeler l'autosatisfaction allemande, l'auteur voit dans le choix d'une économie verte à l'échelle européenne une issue possible. **(C.L.)**